

Mercredi de la 7ème semaine de Pâques

Jn 17, 11b-19

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi :
« Père saint,
garde mes disciples unis dans ton nom,
le nom que tu m'as donné,
pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes.
Quand j'étais avec eux,
je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné.
J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu,
sauf celui qui s'en va à sa perte
de sorte que l'Écriture soit accomplie.
Et maintenant que je viens à toi,
je parle ainsi, dans le monde,
pour qu'ils aient en eux ma joie,
et qu'ils en soient comblés.
Moi, je leur ai donné ta parole,
et le monde les a pris en haine
parce qu'ils n'appartiennent pas au monde,
de même que moi je n'appartiens pas au monde.
Je ne prie pas pour que tu les retires du monde,
mais pour que tu les gardes du Mauvais.
Ils n'appartiennent pas au monde,
de même que moi, je n'appartiens pas au monde.

Sanctifie-les dans la vérité :
ta parole est vérité.
De même que tu m'as envoyé dans le monde,
moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.
Et pour eux je me sanctifie moi-même,
afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. »

La vie humaine se présente comme une traversée dans le monde. Le monde est compris ici comme l'appartenance à une logique vitale. Nous sommes en quelque sorte jetés au monde, et nous avons à y survivre durant toute la traversée. Pour cela nous sommes dotés d'un instinct qui nous permet de réagir en toutes circonstances. Mais malgré cet instinct de survie, nous restons confrontés au non-sens apparent de l'adversité avec autrui, de la souffrance et au terme de notre histoire, de la mort. Jésus nous révèle l'appartenance à une autre logique : celle d'une traversée en Dieu. Il nous annonce une unité possible dans le nom de Dieu, c'est à dire en sa personne, qui se révèle à travers celle du Fils. Ce nom nous a été donné et il nous tient ensemble, nous pouvons sans cesse l'invoquer comme notre véritable identité, bien plus large que simplement celle de notre petite personne soumise aux aléas de l'existence. C'est dans cette unité, au coeur de la révélation qui nous ramène au Père, que nous pouvons être comblés de la plus grande joie.
En plus du nom qui nous rassemble dans l'unité de Dieu, nous avons sa parole comme une feuille de route très sûre. C'est en elle que, au jour le jour, nous vivons de la sainteté même

de Dieu, que nous nous y consacrons et que nous sommes conduits vers la vérité tout entière.

Nos communautés chrétiennes n'ont de sens que si elles s'alimentent à cette logique divine et la vivent concrètement. Sinon, elles ne peuvent aboutir à rien, aussi vertueuses soient-elles. Ne cessons pas de nous tenir à un tel propos de vie divine, afin que notre traversée en ce monde, soit d'autant plus humaine et nous rende proche de ceux qui en sont le plus loin.